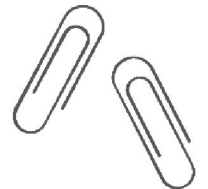
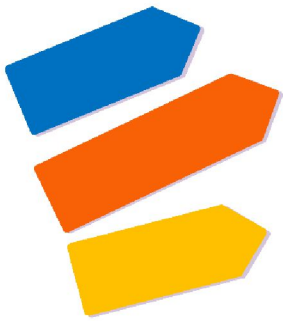




دروس دعم وتدارك عن بُعد

مراجعة شاملة في جميع المواد الأساسية

Guerre et paix
Bacs scientifiques



في دارك... إتهني على قراية إصغارك...



Texte

La guerre a pour elle l'antiquité ; elle a été dans tous les siècles : on l'a toujours vue remplir le monde de veuves et d'orphelins, épuiser les familles d'héritiers, et faire périr les frères à une même bataille. Jeune Soyecour¹ ! je regrette ta vertu, ta pudeur, ton esprit déjà mûr, pénétrant, élevé, sociable, je plains cette mort prématurée qui te joint à ton intrépide frère, et t'enlève à une cour où tu n'as fait que te montrer : malheur déplorable, mais ordinaire ! De tout temps les hommes, pour quelque morceau de terre de plus ou de moins, sont convenus entre eux de se dépouiller, se brûler, se tuer, s'égorger les uns les autres ; et pour le faire plus ingénieusement et avec plus de sûreté, ils ont inventé de belles règles qu'on appelle l'art militaire ; ils ont attaché à la pratique de ces règles la gloire ou la plus solide réputation ; et ils ont depuis renchéri de siècle en siècle sur la manière de se détruire réciproquement. De l'injustice des premiers hommes, comme de son unique source, est venue la guerre, ainsi que la nécessité où ils se sont trouvés de se donner des maîtres qui fixassent leurs droits et leurs prétentions. Si, content du sien, on eût pu s'abstenir du bien de ses voisins, on avait pour toujours la paix et la liberté.

Jean de La Bruyère, « Du Souverain ou de la République » (Caractères, 1688)

1. Jeune homme tué à la guerre et dont La Bruyère avait peut-être été le précepteur

I- Compréhension

1 – Selon l'auteur, depuis quand la guerre existerait-elle ? Qu'est-ce que cela signifie ?

Selon l'auteur, la guerre existe depuis « l'antiquité : elle a été dans tous les siècles ». Cela signifie qu'elle existe depuis la création des sociétés et que, depuis, elle n'a jamais cessé. Les affrontements humains ont, dès lors un caractère ancestral, transhistorique.



2 – Citez les conséquences de la guerre. Qu'en pensez-vous ?

Les conséquences évoquées sont : « remplir le monde de veuves et d'orphelins, épuiser les familles d'héritiers, et faire périr les frères à une même bataille ». Tous ces effets du conflit interhumain mettent en avant les dégâts humains du combat. La guerre tue ; elle décime les familles et détruit leur stabilité. Ces conséquences sont très graves et créent beaucoup de malheur.

3 – Relevez une des causes de la guerre évoquée : commentez cette cause.

Une des causes de la guerre est liée à la possession de la terre : « De tout temps les hommes, pour quelque morceau de terre de plus ou de moins, sont convenus entre eux de se dépouiller, se brûler, se tuer, s'égorger les uns les autres ; et pour le faire plus ingénieusement et avec plus de sûreté, ils ont inventé de belles règles qu'on appelle l'art militaire ». Cette cause semble être futile/inutile/insensée/absurde car seulement pour un terrain, les gens ont créé l'armée pour se massacrer, se déchirer comme des bêtes sauvages assoiffée de sang.

4 – Pourquoi l'Homme est-il toujours en guerre ? Nommez ce trait de caractère et justifiez votre réponse.

L'Homme est toujours en guerre car il est un être belliciste et surtout très avide (il en veut toujours plus).

Cette avidité a créé des injustices. Certains ont cherché à occuper le statut d'un maître qui commande aux autres humains. L'auteur affirme, dans ce sens que : « de l'injustice des premiers hommes, comme de son unique source, est venue la guerre, ainsi que la nécessité où ils se sont trouvés de se donner des maîtres qui fixassent leurs droits et leurs prétentions »

5 – D'après l'auteur, comment peut-on éviter la guerre ? Cela semble-t-il difficile ?

D'après La Bruyère, pour éviter la guerre il suffit d'apprendre à se contenter de ce qu'on a et arrêter de vivre au travers des autres : « Si, content du sien, on eût pu s'abstenir du bien de ses voisins, on avait pour toujours la paix et la liberté. »

Ce n'est pas du tout difficile, c'est pour cela que la guerre est absurde. Tout dépend de la volonté des humains.



6 – Quel point de vue l'auteur adopte au sujet de la guerre ? Semble-t-il la vanter ou la critiquer ? Justifiez votre réponse.

L'auteur adopte un point de vue critique car il présente tous les mauvais côtés de la guerre : la perte des êtres chers, la pauvreté, l'absurdité d'avoir élu des chefs et d'avoir créé l'art militaire (ironique, ce n'est pas de l'art) tout cela pour voler injustement les terres d'une autre personne. Il dénonce également l'humain égoïste, avide et injuste qui crée son propre malheur.

II- Langue

1) Au lieu de faire la guerre, les hommes doivent œuvrer main dans la main pour construire un monde meilleur.

Réécrivez cette phrase en employant « tandis que ».

2) Alors que les bienfaiteurs construisent le monde, les hommes de guerre le détruisent.

3) Malgré les efforts fournis par les pacifistes, les décideurs politiques font couler le sang à flots en déclarant la guerre.

4) Bien que la terre soit pour tous, les humains ne cessent de se la disputer.

III- Sujet

D'après certains, malgré sa facette sauvage, la guerre peut révéler le fond noble de l'homme.

Partagez-vous cet avis ?

Exprimez, à ce sujet, une prise de position personnelle étayée par des arguments et des exemples précis.

La guerre, quels qu'en soient les moyens et quelles qu'en soient les formes, terrifie par sa simple évocation, fait éveiller en l'âme de ceux qui l'ont vécue ou éprouvée horreur et répugnance. Cependant, à en croire certains, en dépit de sa facette barbare et inhumaine, cette opposition interhumaine peut dévoiler la part admirable en la progéniture d'Adam et Eve. Ainsi formulée, cette affirmation nous convie à nous interroger si les combats que se livrent



les humains toutes armes comprises associent à la cruauté ignoble et infâme des massacres un quelconque visage indulgent.

Dire « guerre » c'est dire carnage, boucherie, meurtres, caractère sanguinaire. C'est la manifestation la plus indéniable de l'horreur. Ses atrocités étaient à tous les âges, à toutes les époques une réalité choquante pour ceux qui y ont participé et même pour ceux qui en entendent seulement parler. Tout affrontement n'a-t-il pas toujours été fatal pour l'humanité occasionnant des pertes énormes, des dégâts collatéraux colossaux ? Le bilan était et sera lourd car en temps de guerre, on ne ménage personne. Tout est bafoué même les valeurs humaines et les lois. Fénelon n'a-t-il pas affirmé que « la guerre déshonore le genre humain » ?

En guerre, tout est permis. Aucune arme n'est illicite et les soldats s'y meuvent en monstres sanguinaires tortionnaires inhumains, en bêtes sauvages, en infâmes suceurs de sang, en vampires indignes. L'ennemi se sert de tous les moyens pour vaincre, triompher. Toute la science et les recherches scientifiques : en technologie, en biologie moléculaire, en histoire et en psychologie, en algorithmes et programmation servent à détruire l'humain d'une manière de plus en plus efficace. L'homme s'ingénie à massacrer son prochain, son frère dans l'humanité, à l'écraser comme l'on piétine et foule au pied un vilain insecte rampant à la surface du globe. Quoi de plus probant que la vidéo partagée à grande échelle de quatre jeunes Palestiniens désarmés que des avions sionistes s'amuse à intercepter impitoyablement afin de les chasser sans qu'ils ne représentent le moindre danger pour leur ennemi.

Quoi de plus horrible que les femmes enceintes éventrées et sauvagement violées, les hôpitaux bombardés, les peuples intentionnellement affamés, privés de tout secours, de tout remède pour leur mal ou leurs blessures saignantes.

En revanche, malgré la tourmente causée par les affrontements guerriers, malgré les douleurs, les peines et les atrocités que provoque la guerre, les conflits interhumains peuvent manifester en l'homme une dimension insoupçonnée, la grandeur et la noblesse d'âme, la solidarité et la générosité.



Faut-il le rappeler ? Toute quête de la liberté, tout processus de libération s'est associé à des pertes humaines considérables mais ces humains morts pendant l'affrontement ont répondu à l'appel du devoir sacré : défendre leur patrie, libérer leurs peuples du joug de l'esclavage. Leurs sacrifices ont en fait des martyrs qui ont fait preuve de patriotisme, d'abnégation et d'héroïsme. Un personnage de Signol affirme dans ce sens expliquant les motifs de son engagement dans l'armée française lors de la Seconde Guerre Mondiale dans ces termes qui résument le devoir de tout citoyen qui se respecte envers sa patrie et son peuple : « On ne peut pas attendre d'être incorporés, avait-il argumenté. En tout cas, moi, je ne peux pas. Je veux tout de suite défendre mon pays, ses bois, ses forêts, ses rivières, les hommes et les femmes qui l'habitent. Je ne veux pas qu'un jour ils deviennent allemands. Imagine un peu le chagrin, la souffrance des nôtres- de nos parents, de Jeanne et de Firmin ! Je veux me battre pour eux, pour hier, pour tout ce qu'ils ont construit, tout ce qu'ils ont aimé, tout ce qu'ils ont souffert, mais aussi pour nous, pour demain. »

Ne voit-on pas dans ces paroles un acte de courage et de bravoure indéniables, le sens du sacrifice et du don de soi pour le bonheur des siens ? et vous, croiserez-vous vos bras vigoureux alors que votre patrie est menacée et que vos proches sont en péril ? ce ne serait que faire preuve de lâcheté et manquer au devoir national.

Faut-il le souligner encore ? La guerre éveille en l'homme la culture du partage, le sens de la solidarité avec son prochain. Des associations caritatives, des volontaires et des bénévoles, toute la société civile se mobilisent et s'engagent pour venir en aide aux sinistrés, aux victimes de la sauvagerie et de la barbarie humaine. Médecins sans frontières, croissant rouge ou croix rouge, Unicef et bien d'autres interviennent dans ces circonstances pour secourir et soulager.

A l'intérieur et à l'extérieur, on s'épaule, on s'entraide, on s'investit pour fournir de l'aide aux autres. Le peuple souffrant des horreurs de la guerre devient plus uni et plus solidaire.





Des voix se lèvent par-ci, par-là appelant à l'application des lois internationales, à la trêve qui arrêterait les massacres. Sans la guerre, des valeurs ne seraient donc pas perceptibles et resteraient de l'ordre de l'utopie.

Il s'avère de ce qui précède que guerroyer est une folie meurtrière qui n'épargne personne. C'est aussi et parallèlement permettre aux humains de révéler des valeurs d'entraide et de sacrifice pour l'autre et pour la patrie sauf que une question demeure posée : ne peut-on pas éviter la guerre qui n'est autre qu'une calamité, un fléau, un désastre et un cauchemar même si elle est une occasion pour témoigner en l'homme de principes nobles et honorables ?

